

Caractérisation de la fréquentation du Puffin des Baléares au large du Bassin d'Arcachon

Projet en lien avec le Plan National d'Actions
Rapport Intermédiaire
Janvier 2024



© Guillaume Rey

Table des matières

v1	Introduction et contexte.....	3
2	Méthodologie	4
2.1	Le suivi d’observation côtier	4
2.2	Le suivi d’observation en mer	7
2.3	Analyse spatiale.....	9
3	Résultats	10
3.1	Site d’observation côtier.....	10
3.1.1	Fréquentation de l’espèce sur le secteur du Bassin d’Arcachon.....	10
3.1.1.1	Abondance par site d’observation.....	11
3.1.1.2	Comportement observés.....	12
3.1.1.3	Capture accidentelle.....	13
3.2	Observation en Mer.....	15
4	Conclusion	17
5	Annexe	19

1 Introduction et contexte

Le Puffin des Baléares (*Puffinus mauretanicus*), espèce d'oiseau nicheuse endémique des Baléares, est considéré comme l'oiseau marin le plus menacé d'Europe. L'effectif mondial de l'espèce est restreint et en déclin. Son statut de conservation est jugé en « danger critique d'extinction » en Europe depuis 2004 et l'espèce est protégée en France. La France a une responsabilité majeure dans la conservation de cette espèce en période interuptiale (présence dans les eaux territoriales françaises atlantiques), et dans une moindre mesure en période de reproduction (présence en mer Méditerranée). Face aux déclin des populations, la SEO/BirdLife a coordonné le premier plan international d'actions en faveur du Puffin des Baléares en 2011, dans lequel la France était vivement invitée à s'engager dans la prise en compte de cette espèce menacée.

En 2020, après plus d'un an de concertation et sous la coordination conjointe de l'Office Français de la Biodiversité et de la DREAL Bretagne, la France se dote d'un Plan National d'Actions (PNA) en faveur de cette espèce. En 2021, le ministère en charge de l'écologie (MTES) officialise son lancement pour une durée de 5 ans. Ce PNA vise en premier lieu la réduction des pressions qui s'exercent sur l'espèce, telles que les interactions avec les activités de pêche et avec les activités nautiques sportives et de loisirs, ou encore les interactions potentielles avec les futurs parcs éoliens en mer, afin d'améliorer son état de conservation.

En mars 2023, suite à l'analyse des bases de données participatives, des tracés GPS de quelques oiseaux équipés d'émetteurs et face au constat d'un nombre élevé de captures accidentelles par des professionnels de la pêche au large du Bassin d'Arcachon, l'animateur du PNA contacte la SEPANSO Aquitaine pour intégrer le secteur Sud Gironde à l'ensemble des principaux sites d'observation du Puffin des Baléares sur la façade Manche-Atlantique. Grâce aux financements obtenus par le « Fonds Vert¹ », la SEPANSO Aquitaine a pu rapidement mettre en place un suivi de trois mois dès juillet 2023. Cette étude se poursuivra jusqu'en 2025. Ce premier rapport dresse les résultats de la campagne qui s'est déroulée de juillet à octobre 2023 et présente également les perspectives d'évolutions envisagées pour les deux années à suivre.

¹ Fonds Vert pour l'accélération de la transition écologique dans les territoires

2 Méthodologie

La présence du Puffin des Baléares en migration pré-nuptiale (octobre/novembre) est connue dans le sud du golfe de Gascogne lorsque les adultes retournent vers les colonies de reproduction en Méditerranée. La présence de l'espèce en estivage dans ce secteur (correspondant pour cet oiseau à la période inter-nuptiale) est beaucoup moins documentée car les principaux sites d'estivages se situent plus au nord du golfe et en Manche.

En concertation avec l'animateur du PNA, il a été décidé de mettre en place un suivi d'observation depuis la côte et un suivi d'observation en mer, afin de pouvoir caractériser la présence et l'abondance du Puffin des Baléares dans le secteur Sud girondin², mais aussi pour documenter son comportement (alimentation, déplacement, dortoir, etc.) et les éventuelles pressions exercées (dérangement, capture, etc.).

2.1 Le suivi d'observation côtier

De juillet à septembre, un suivi matinal bi-hebdomadaire est réalisé en simultané sur trois sites d'observation situés en limite et au milieu du périmètre du Parc naturel marin du Bassin d'Arcachon (Figure 1). Du nord au sud :

- Plage du Grand Crohot (Lège-Cap Ferret) ;
- Plage du Petit Nice (La Teste-de-Buch) ;
- Plage du Vivier (Biscarosse).

Ces trois sites ont été suivis alternativement par des agents, des bénévoles et des stagiaires de la SEPANSO Aquitaine et ponctuellement par et/ou avec le soutien d'agents du PNMBA et de la Réserve Ornithologique du Teich. Les observateurs sont postés sur le haut du cordon dunaire (10 à 50m d'altitude) ce qui offre une large visibilité en mer et une détection des oiseaux estimée jusqu'à 3km. Pour chaque spot, le principal matériel utilisé est une longue vue (type Swarovski ATS 65 Zoom HD 25x50) et une paire de jumelle 10x42 de marque variable.

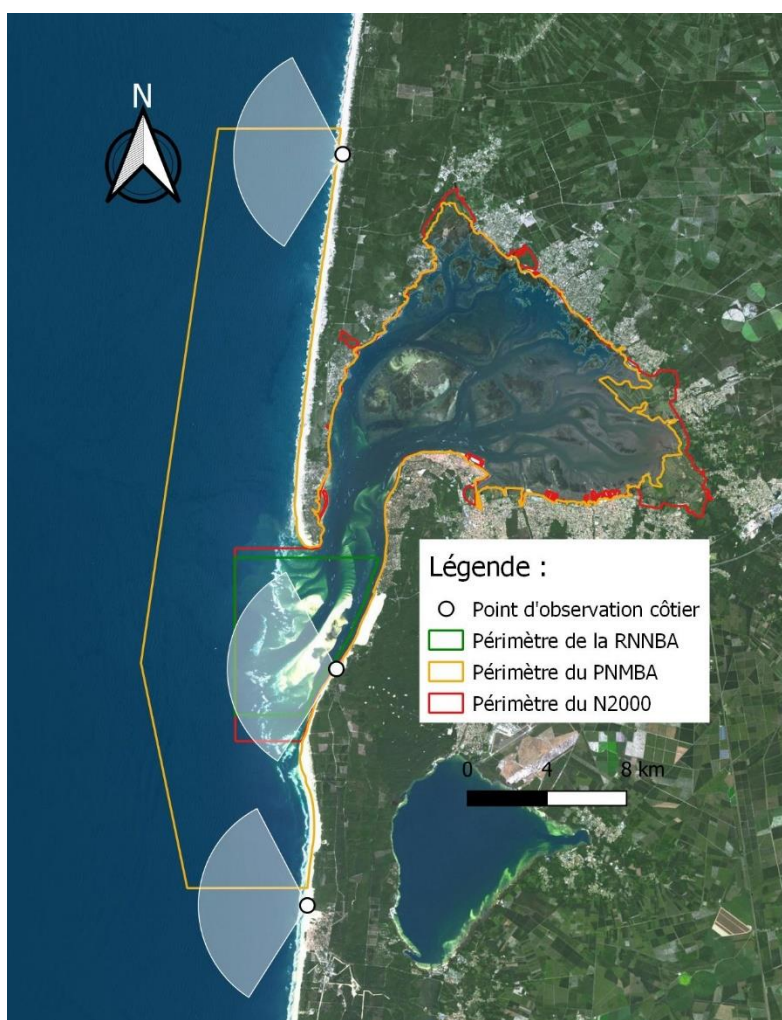


Figure 1 : Localisation des 3 sites d'observation côtiers

² Le Centre de la Mer de Biarritz assurant le relais sur le reste du Sud du Golfe de Gascogne, c'est-à-dire le secteur Basco-landais.

Au total 24 matinées d'observation (du lever du soleil jusque 10-12h selon les conditions météo) ont ainsi été réalisées dont seulement trois n'ont été suivies en simultanée que sur deux sites (Tableau 1). Les observations se font le matin car c'est la principale période observable d'activité mobile des oiseaux marins (migration, déplacement ou alimentation). De plus, passé 10h du matin, les conditions de lumière et donc d'observation se dégradent fortement durant la période estivale (brume de chaleur, vent, etc. – Figure 2 et 3)).

Tableau 1 : Planning des matinées d'observations. En bleu : suivi. En noir : non suivi

	Date	Petit Nice	Vivier	Grand Crohot
Juillet	Samedi 1er (formation)			
	Mercredi 5			
	Samedi 8			
	Mercredi 12			
	Samedi 15			
	Mercredi 19			
	Samedi 22			
	Mercredi 26			
	Samedi 29			
Août	Mercredi 2			
	Samedi 5			
	Mercredi 9			
	Samedi 12			
	Mercredi 16			
	Samedi 19			
	Mercredi 23			
	Samedi 26			
	mercredi 30			
Septembre	Mercredi 6			
	Samedi 9			
	Mercredi 13			
	Samedi 16			
	Mercredi 20			
	Samedi 23			
	Mercredi 27			
	Samedi 30			

Les données collectées sur le terrain ont été regroupées sous la forme d'un tableau synthétique dont les principales informations sont visibles sur le Tableau 2.

Tableau 2 : Extrait de la fiche de terrain pour le suivi des Puffin des Baléares à terre

Nom site :		Météo (n'indiquer que les changements majeures)		
		Couverture nuageuse (1/3, 2:3 ou 3/3):		Visibilité (bonne ou mauvaise):
		Précipitation (+, ++, +++):		
Observateurs :		Direction du vent:		Commentaires:
		Etat de la mer (Beaufort):		
Heure de début :	Heure de fin:			
Heure	Espèce	Nombre	Comportement : alimentation, déplacement (préciser la direction), posé (sur l'eau, sur la plage), etc	Commentaires (derrière un chalut, dérangement humain, etc)



Figure 2 : Site d'observation du Petit Nice ©Lise Latry



Figure 3 : Site d'observation du Vivier ©Lise Latry

2.2 Le suivi d'observation en mer

De juillet à octobre, un suivi hauturier bi-mensuel est réalisé dans la bande des 6 milles nautiques³ (environ 11km) en suivant un parcours défini en lien avec les protocoles et les recommandations du PNA (Figure 4). Il s'agit de 8 transects perpendiculaires à la côte, long de 8 à 11km (selon la topographie des bancs de sables, certains transects ont dû être raccourci sur l'extrémité côtière) et espacés d'environ 5,5km (3 MN). Chaque transect perpendiculaire à la côte est parcouru à une vitesse d'environ 10 nœuds⁴ (18km/h). La distance reliant deux transects perpendiculaires est parcourue à une vitesse non protocolée. Le parcours total faisant environ 115 km (62 MN) est parcouru en 6 à 8h.

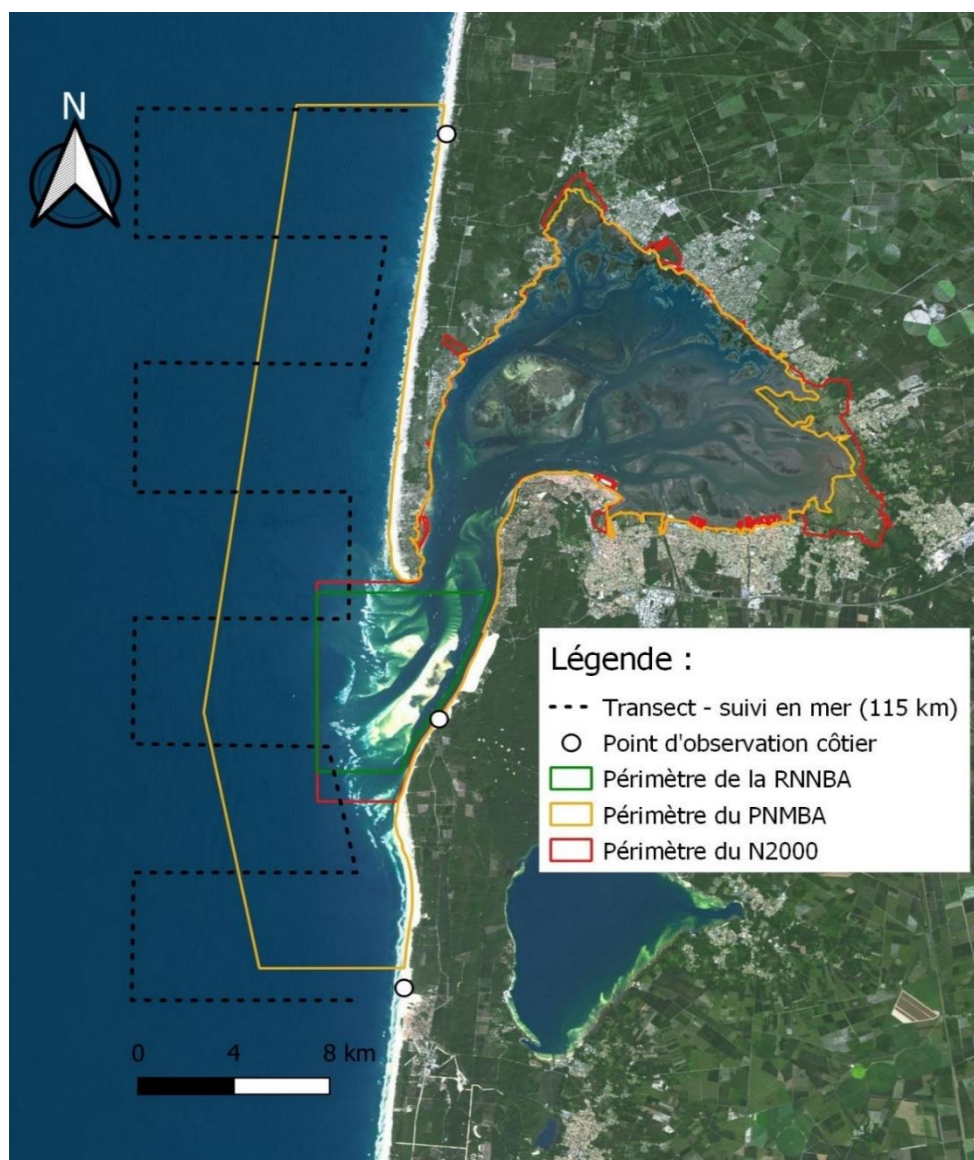


Figure 4 : Transect des sorties en mer

³ 1 Mile Nautique (MN) = 1,852 km

⁴ 1 nœud = 1MN/h

Les transects sont nommés selon le numéro de début et de fin (Figure 5) et mesure les longueurs suivantes :

- 1-2 : 9,2 km (5 MN)
- 3-4 : 9,2 km (5 MN)
- 5-6 : 8,2 km (4,4 MN)
- 7-8 : 9,2 km (5 MN)
- 9-10 : 9,2 km (5 MN)
- 11-12 : 9,5 km (5,1 MN)
- 13-14 : 10,4 km (5,6 MN)
- 15-16 : 11 000 km (6 MN)

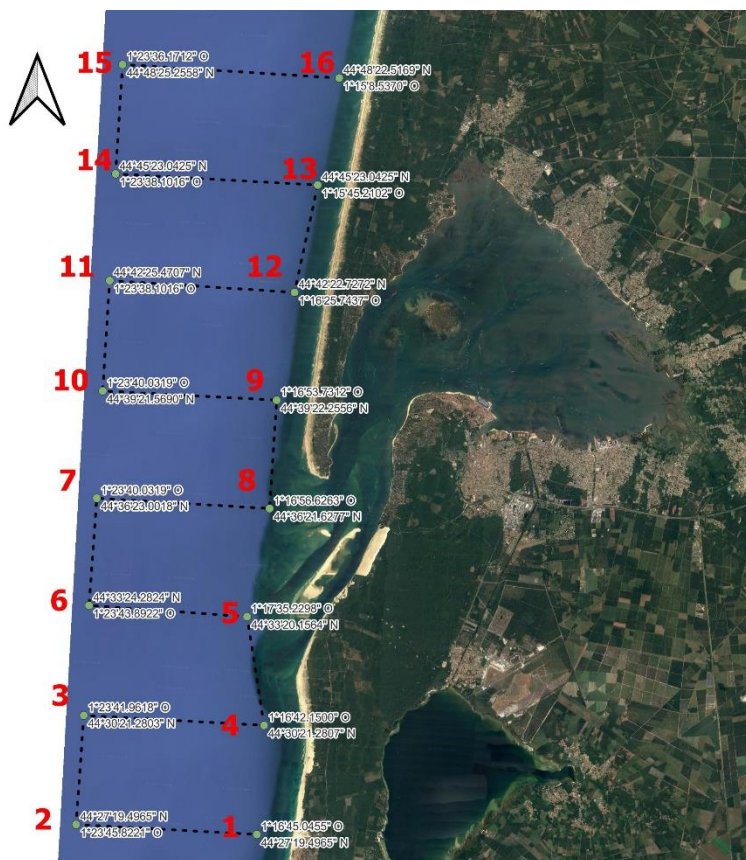


Figure 5 : Numéros des transects avec les coordonnées GPS des points

Le parcours débute au lever du soleil. Le sens (du nord vers le sud ou du sud vers le nord) a été alterné autant que possible pour éviter le biais lié au rythme journalier d'activité des puffins. Les sorties programmées deux fois par mois de juillet à septembre ont parfois fait les frais de la météo capricieuse ou d'avarie moteur et les reports successifs ont amené la SEPANSO Aquitaine à effectuer deux sorties sur le mois d'octobre. Au total, 5 sorties sur 6 ont pu être réalisées, mais aucune sur le mois de septembre (Tableau 3).

Tableau 3 : Planning des sorties en mer. Rouge sortie réalisée. Gris sortie annulée ou reportée

	date		Direction	Nombre de transects parcouru	Nombre d'observateur à bord
Juillet	Mardi	11	S-N	3	2
	Mercredi	26	S-N	7	3
Août	Jeudi	17	N-S	8	3
	Lundi	28			
Septembre	Vendredi	8			
	Vendredi	15			
	Vendredi	22			
	Mardi	26			
Octobre	Mardi	10	N-S	8	6
	Mercredi	11	S-N	7	3

Le bateau affrété pour les sorties est une vedette RODMAN équipée d'un « fly bridge » d'où les agents et bénévoles de la Sepanso Aquitaine observent les oiseaux depuis une plateforme située à 5 mètres environ au-dessus de la surface de l'eau (Figure 6 et 7), permettant ainsi une très bonne détection des individus en vol et posés.



Figure 6 : Le navire « Keep Cool » affrété pour les sorties hauturières © Elisa Gérard



Figure 7 : Vue embarquée depuis le fly bridge © Elisa Gérard

Les données collectées pendant les embarquements ont été regroupés sous la forme d'un tableau synthétique dont les principales informations sont visibles sur le Tableau 4.

Tableau 4 : Extrait de la fiche de terrain pour le suivi des Puffin des Baléares en mer

Numéro transect		Météo (n'indiquer que les changements majeures)						
		Couverture nuageuse (1/3, 2:3 ou 3/3):			Visibilité (bonne ou mauvaise):			
		Précipitation (+, ++, +++):						
Observateurs :		Direction du vent:			Commentaires:			
		Etat de la mer (Beaufort):						
Heure de début :		Heure de fin:						
N° point	Espèce	Nombre	Comportement : alimentation, déplacement	Commentaires (derrière un chalut, dérangement humain, etc)	distance_Obs(m)	angle_Obs(°)	Hauteur_vol(m)	direction

2.3 Analyse spatiale

Les effectifs de Puffins des Baléares recensés lors des sorties en mer ont été représentés sous forme de cartes à l'aide d'un logiciel de traitement d'information géographique (QGIS 3.22). La symbologie adoptée est celle de cercles de diamètres croissants correspondant à des effectifs croissants. Chaque cercle correspond à un oiseau ou un groupe d'oiseau observé regroupé par classes d'effectifs (1 ; 1-3 ; 3-7 ; 7-10). Pour plus de lisibilité, des couleurs ont été attribuées à chaque cercle de diamètre égal et le nombre d'oiseau est indiqué en étiquette. Le fond de carte utilisée provient de la source Bing Virtual Earth.

3 Résultats

3.1 Site d'observation côtier

3.1.1 Fréquentation de l'espèce sur le secteur du Bassin d'Arcachon

Le Puffin des Baléares a été observé sur l'ensemble des 24 matinées d'observations. La figure 8 présente l'effectif cumulé sur les trois sites par sessions d'observation. Le double comptage d'un oiseau ou groupe d'oiseau entre les trois sites ne peut pas être exclu, mais les disparités entre les trois spots (traité plus bas) montrent que généralement, les oiseaux sont assez localisés sur la matinée et il est rare que les trois spots captent un grand nombre d'oiseaux simultanément.

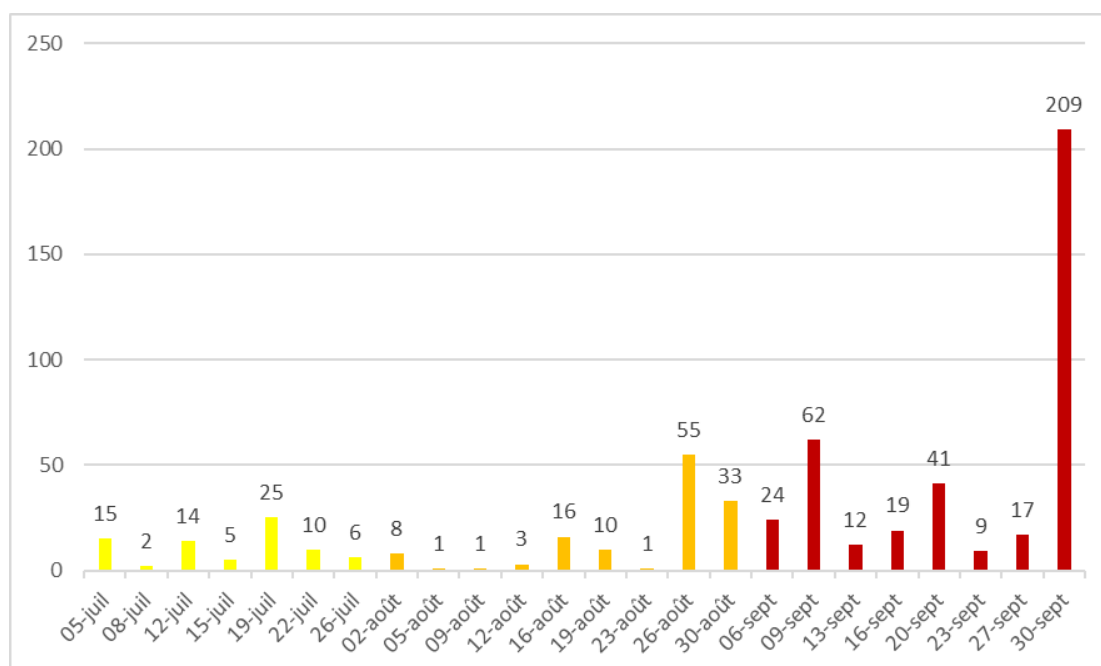


Figure 8 : Effectif de Puffins des Baléares observés depuis la côte sur la période estivale 2023

Le nombre d'oiseaux observés augmente significativement à mesure que l'été passe. L'augmentation progressive du nombre d'individus culmine fin septembre avec 209 oiseaux et annonce le début de la migration prénuptiale qui, comme décrit en introduction, a lieu principalement en octobre⁵.

Si l'augmentation est bien marquée sur l'ensemble du suivi, l'étude met également en évidence une fluctuation importante tout au long de la saison. Une augmentation des effectifs peut laisser suite à une quasi absence de l'espèce. Ces fluctuations peuvent s'expliquer par la très forte mobilité de l'espèce, mais aussi par les conditions météorologiques qui peuvent influencer la détection (brume de chaleur, pluie, etc.) ou éloigner les oiseaux de quelques centaines de mètre rendant la détection quasi impossible (les vents d'est prolongés peuvent notamment être responsables de l'éloignement des oiseaux). Enfin, la mobilité et l'accessibilité des bancs de poissons comme ressource alimentaire des Puffins sont elles-mêmes influencées par la présence de grands prédateurs⁶ (Thon rouge de

⁵ Plus de 1000 Puffins des Baléares seront comptés (direction sud) le matin du 4 octobre depuis le site de suivi de la migration du Cap Ferret.

⁶ L'action de chasse des grands prédateurs a pour effet de ramener les bancs de poissons en surface, ce qui profite aux puffins, et à d'autres oiseaux marins, pour leur propre alimentation.

l'Atlantique, Grand dauphin, etc.). La concentration des oiseaux peut donc varier rapidement dans l'espace et le temps. Il apparaît alors très important de maintenir une bonne pression d'observation sur le secteur afin d'obtenir des données robustes et exploitables.

3.1.1.1 Abondance par site d'observation

Les courbes des figures 9 et 10 présentent les effectifs comptabilisés par site et par mois. La première montre les effectifs cumulés par site. Les effectifs cumulés permettent de visualiser rapidement et concrètement le nombre d'oiseaux observés par mois sur chacun des sites, et donc d'en déduire si l'une de ces zones présente un intérêt supérieur pour l'espèce. Cependant cette illustration a pour principal défaut que, étant donné que les oiseaux séjournent vraisemblablement sur le secteur, ils sont comptabilisés plusieurs fois dans le mois. Ainsi, le dénombrement total des oiseaux n'est pas à regarder comme un « effectif d'oiseaux », mais comme un indice d'abondance de l'espèce au large du site d'observation. La seconde courbe montre le nombre moyen d'individus observés par site et par jour pour chaque mois. Cette représentation permet de diminuer le biais quantitatif de l'effectif cumulé mais comme les effectifs sont très fluctuants d'un jour à l'autre le nombre d'individus moyens journaliers observés par mois semblent très bas. Il est donc important de prêter attention aux écarts-types qui représentent les minima et maxima journalier par site.

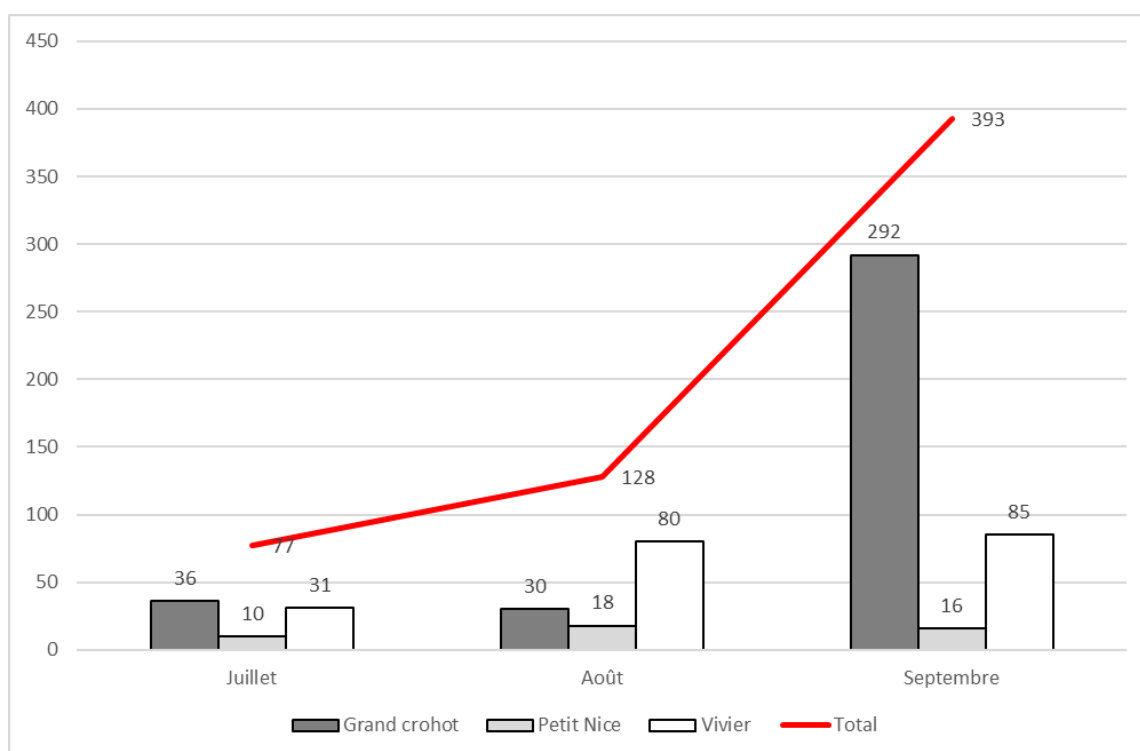


Figure 9 : Effectif cumulé de Puffin des Baléares observés par mois et par site en 2023

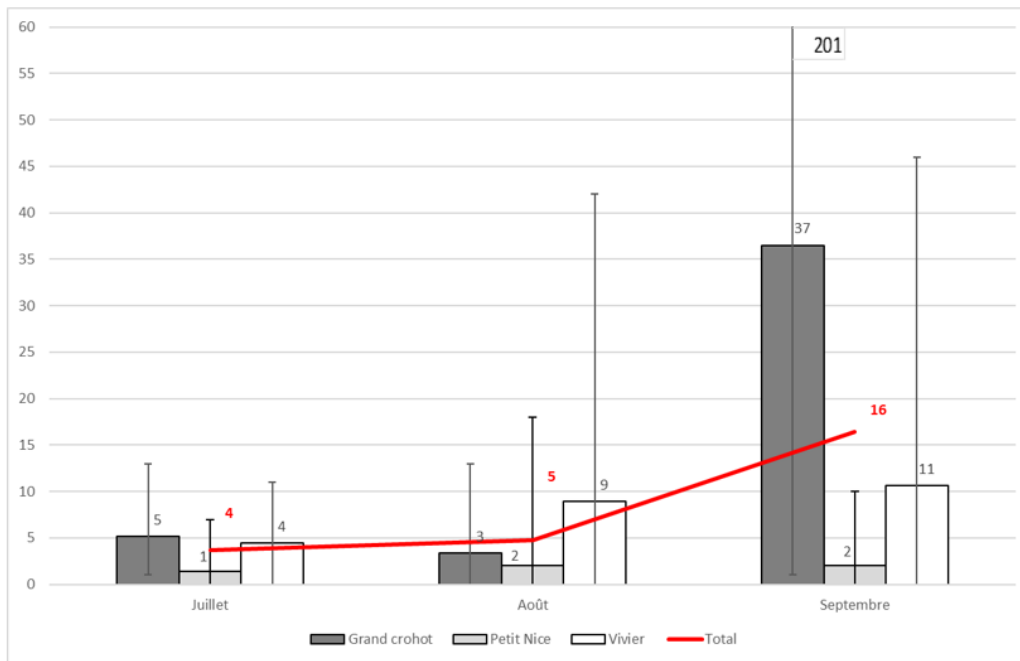


Figure 10 : Moyenne journalière des effectifs de Puffins des Baléares observés par mois et par site en 2023

Sur ces deux représentations, la montée progressive de la fréquentation du Puffin des Baléares s’observe sur les trois mois d’études. Le Grand Crohot est le secteur qui concentre le plus grand nombre d’observations et d’individus moyens, suivi du Vivier puis du Petit Nice. Cette tendance se retrouve également dans les effectifs maximums observés sur une matinée avec respectivement 201, 46 et 18.

3.1.1.2 Comportement observés

Le comportement et les trajectoires des oiseaux observés ont été relevés lors de chaque session. Les oiseaux se déplacent majoritairement vers le nord sur les deux premiers mois de l’étude. Cette trajectoire correspond certainement à la migration postnuptiale qui dirige les oiseaux vers les quartiers d’estivages. Cette tendance s’inverse en septembre. Les oiseaux sont alors majoritairement observés en déplacement vers le sud, correspondant aux mouvements de retour vers la Méditerranée qui s’enclenchent et se poursuivent en octobre (1 365 P. des B. vers le sud pour 68 vers le nord comptabilisés en octobre depuis le site d’étude de la migration à la pointe du cap ferret)⁷. Si la direction empruntée par les oiseaux est globalement facile à apprécier, l’activité d’alimentation est quand elle plus délicate à relever lorsqu’un oiseau isolé (ou un petit groupe d’oiseaux) est en prospection alimentaire. Les oiseaux ont été considéré en alimentation lorsqu’ils suivaient des bateaux de pêche, où tournaient sur la zone en plongeant fréquemment dans l’eau. Toute la complexité repose sur la propension des oiseaux à se déplacer/migrer tout en s’alimentant et/ou à opter pour de courte halte de pêche. Aussi, le comportement affublé à un oiseau observé en alimentation puis en déplacement a été laissé pour cette première année à l’appréciation de l’observateur⁸. Les activités d’alimentation « évidente » ou concentrant un grand nombre d’oiseau (pêcherie) sont tout de même assez faibles. Un

⁷ Seulement 3 P. des Baléares comptabilisés à la pointe du Cap Ferret en Novembre 2023, tous vers le Sud.

⁸ Au vu des premiers résultats, une attention particulière sera appliquée pour la suite de l’étude afin de caractériser plus finement l’alimentation des oiseaux en relevant systématiquement la trajectoire et le comportement, et pas l’un ou l’autre.

ou quelques oiseaux sont parfois observés dans le sillage d'un bateau de pêche et une seule pêcherie a été relevée le 26 août avec 7 Baléares pêchant avec des puffins cendrés/de Scopoli.

Enfin, il apparait clairement sur les 24 matinées d'observation que très peu de reposoir et/ou d'attroupement de Puffins des Baléares zonant dans un secteur ont été relevés (Figure 11). Cela s'explique en partie car le matin est dédié à l'alimentation et donc au déplacement, mais aussi par un effectif relativement faible par rapport à d'autres secteurs français pouvant regrouper plusieurs centaines d'oiseaux. Il est toutefois bon de préciser que lors de prospection hors protocole et d'observations ponctuelles faites le soir, des bénévoles de la SEPANSO Aquitaine et de la LPO ont découverts à plusieurs reprises des dortoirs de puffins au large du Cap Ferret pouvant regrouper jusqu'à plusieurs dizaines de Baléares mêlés à quelques centaines de puffin cendré/de Scopoli⁹.

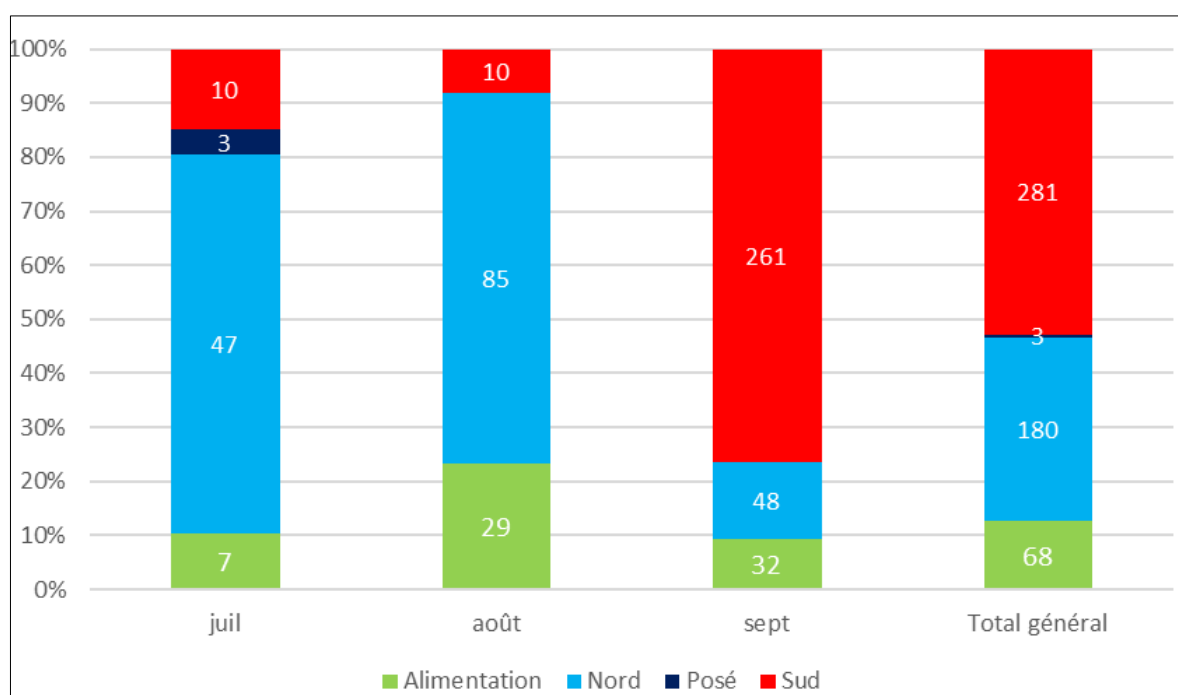


Figure 11 : Comportement des Puffins des Baléares observés depuis les sites côtiers

3.1.1.3 Capture accidentelle

Une capture accidentelle d'un Puffin des Baléares par un navire de pêche professionnelle (fileyeur) a été constatée depuis le spot du Vivier le 19 Juillet. Le bateau pêchait juste derrière la ligne des vagues et l'observateur a pu relever que le puffin, après s'être jeté sur le filet au moment du virage, a été ramené à bord, démaillé puis relâché vivant et à priori indemne. (Fiche descriptive complète en annexe).

⁹ Jusqu'à 55 Puffins des Baléares avec plus de 200 Puffins cendrés/ de Scopoli (Paul Capbern et Loïc Mainguy in faune-aquitaine.org)

3.2 Observation en Mer

Les sorties en mer ont permis de couvrir une plus large zone et d'observer des oiseaux à une distance à la côte que ne permet pas les suivis côtiers. Les puffins des Baléares (Figure 12) ont été détectés lors de chaque sortie. Le plus souvent soit en petit groupe (jusqu'à une dizaine d'individus) transitant selon un axe nord-sud et parallèle à la côte, soit posé seul ou avec d'autres Procellariiformes ou Laridés. Quelques oiseaux ont été observés dans le sillage d'un bateau de pêche.



Figure 12 : Puffin des Baléares en vol. © Guillaume Rey

La figure 13 représente la répartition des groupes de Puffins des Baléares observés le long du transect.

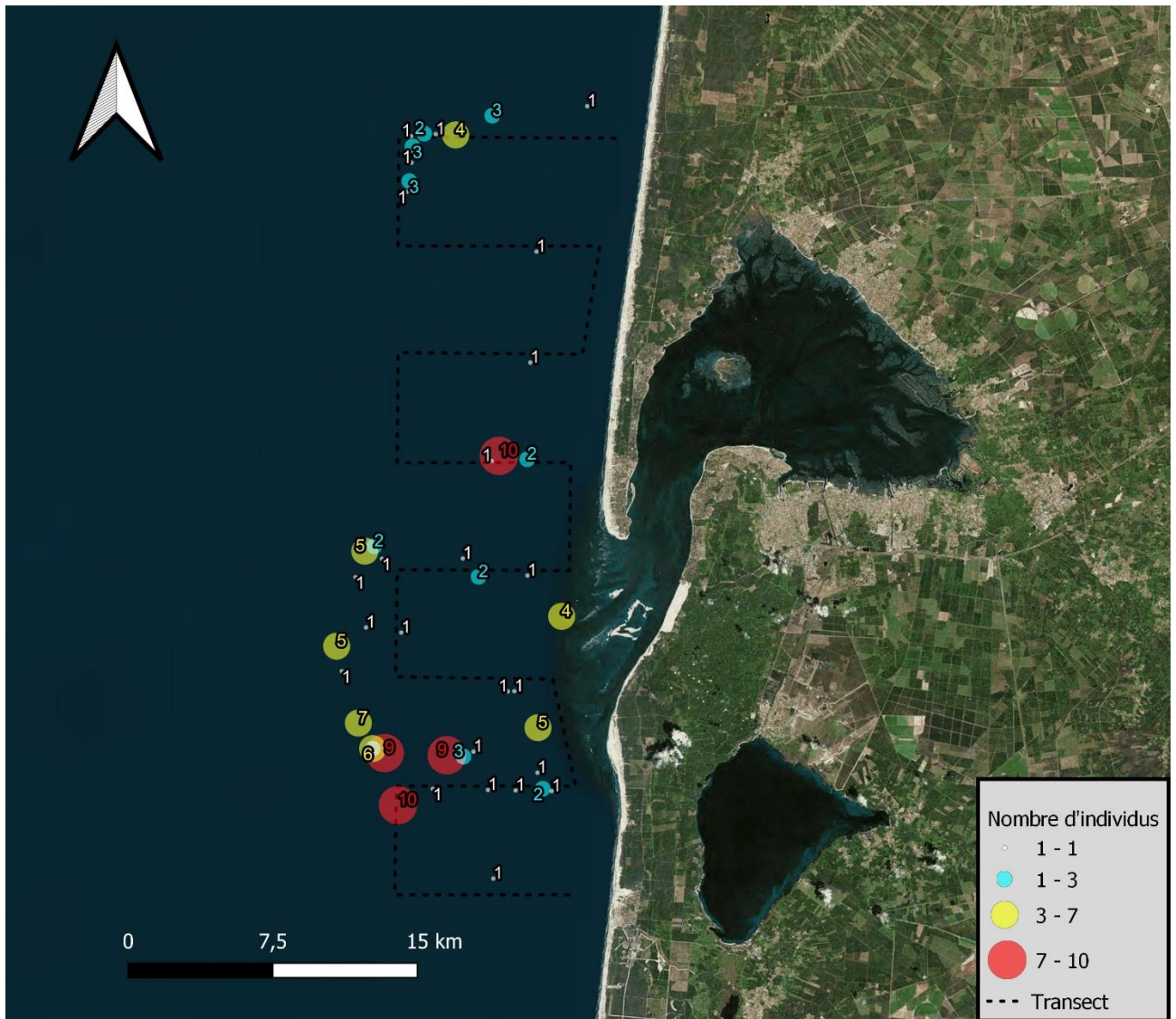


Figure 13 : Carte de répartition des puffins des Baléares recensés lors des sorties en mer de la campagne 2023.

D'après la carte de la figure 13, les puffins des Baléares fréquentent toute la zone étudiée du nord au sud, depuis le littoral jusqu'aux 6MN (11km). Les sorties ont toujours débuté aux premières heures du jour pour se finir en milieu d'après-midi. Ainsi, deux phases d'activités marquées ont pu être différenciées. La première, tôt dans la matinée, où les Puffins des Baléares sont très mobiles, se déplaçant seul ou en petit groupe à la recherche de nourriture. La seconde, à partir de la fin de la matinée jusqu'à la mi-journée où les oiseaux se rassemblent en radeau, souvent mélangés avec d'autres espèces de puffins, des Laridés et parfois quelques Fous de Bassan, labbes et guifettes noires (Figure 14).



Figure 14 : Radeau de Puffins de Scopoli mêlés avec quelques Baléares (PdB), un Fou de Bassan (FdB) et un Grand labbe (GL).
© Guillaume Rey

Sur la carte de répartition (Figure 13) une zone de concentration de Puffins des Baléares, mais aussi d'autres procellariiformes et d'océanites tempêtes, semble ressortir à l'embouchure du Bassin d'Arcachon. C'est en effet dans cette zone que les plus gros regroupements de puffins et d'océanites ont été détectés, mais pour le moment il n'est pas possible de savoir si cette zone a une réelle importance pour ces oiseaux ou si elle est due aux fruits du hasard, ou au passage d'un bateau de pêche. Les suivis 2024 et 2025 devraient permettre d'en apprendre davantage.

Il est intéressant de rapporter ici que, si aucune capture accidentelle de Puffin des Baléares n'a été observée depuis le navire, une observation d'un puffin majeur se jetant sur un leurre de surface au moment où celui-ci fût lancé a été rapportée au mois de juillet. Le pêcheur ayant rembobiné la ligne aussitôt, le Puffin majeur ne s'est pas accroché sur l'hameçon.

4 Conclusion

Cette première année de suivi a permis de valider un protocole et une logistique pour étudier la fréquentation du Puffin des Baléares sur l'espace maritime océanique au droit du Bassin d'Arcachon. Le Puffin des Baléares fréquente donc bien la zone avant la phase de migration postnuptiale qui débute en octobre. Ainsi, il a été noté depuis la côte et lors des sorties hauturières, que les effectifs sont croissants de juillet à septembre.

L'espèce a été contactée à chaque session d'observation, aussi bien en mer que depuis la côte. Depuis la côte, les puffins sont le plus souvent observés en déplacement mais commencent à former des radeaux plus au large, observables depuis un navire, en fin de matinée. Des comportements d'alimentation ont été observés, aussi bien « naturelle » que liés à des activités humaines (pêche professionnelle ou de plaisance). La capture accidentelle observée au Vivier et le comportement du Puffin majeur envers le leurre de surface montre bien qu'une interaction entre les puffins et les activités de pêche existent sur cet espace maritime proche ou inclus dans le périmètre du PNMB.

Suite aux résultats des deux sorties hauturières du mois d'octobre¹⁰ et compte tenu des effectifs importants observés au spot de migration du Cap Ferret ce même mois, il serait peut-être intéressant que la période d'étude soit étendue jusqu'à la fin du mois d'octobre, au moins pour les sorties en mer.

La présence de dortoirs importants, comprenant jusqu'à 50 Puffins des Baléares et plusieurs centaines de Puffins cendrés/de Scopoli, détectés le soir depuis la côte amène également une réflexion sur une évolution du protocole. Des sessions d'observation, en mer et depuis la côte, réalisé en fin d'après-midi jusqu'au soir devraient pouvoir être envisagées en 2024 et 2025, afin de profiter de l'effet cumul des dortoirs pour mieux estimer la quantité d'oiseaux fréquentant la zone (Figure 15).

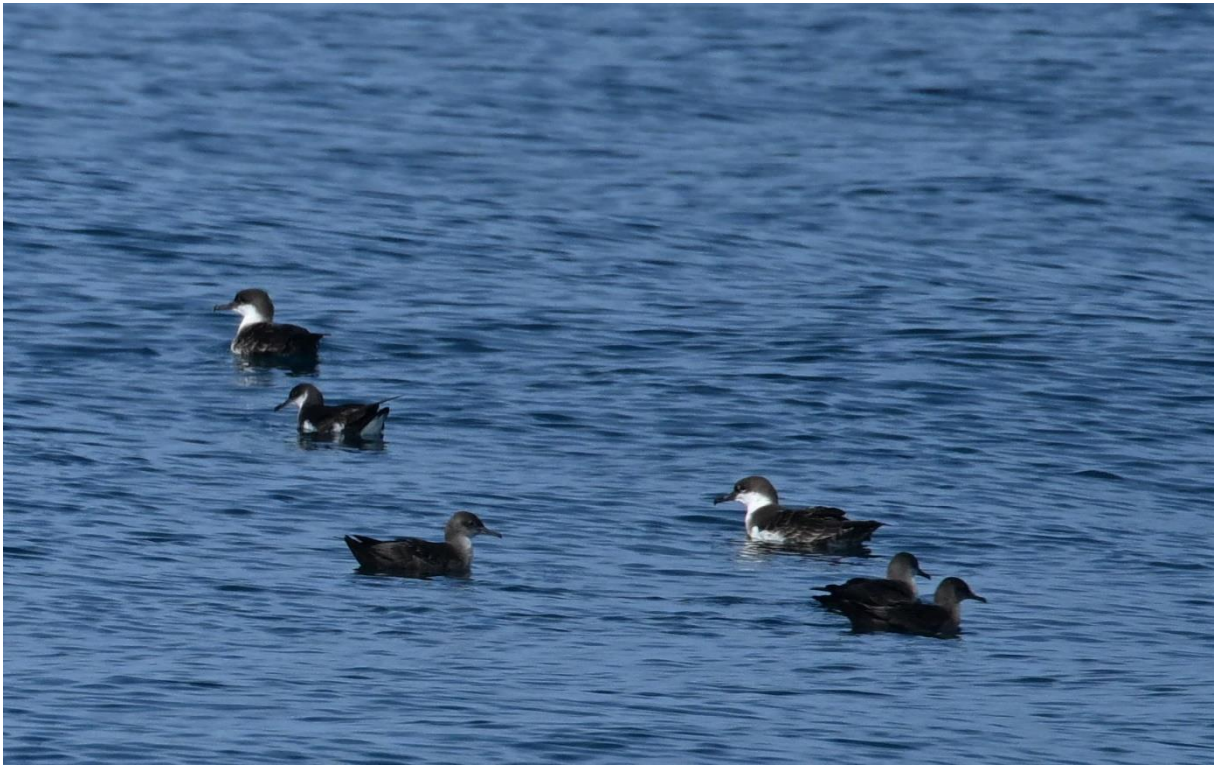


Figure 15 : Radeau de puffins. De gauche à droite : Puffin majeur, Puffin des anglais, Puffin des Baléares, Puffin majeur, et deux Puffins des Baléares © Franck Jouandoudet

¹⁰ Sorties de septembre reportées sur le mois d'octobre à cause des conditions météo.

5 Annexe : Fiche descriptive capture accidentelle

Observation d'une capture accidentelle d'un Puffin des Baléares

Dans le cadre du Plan National d'Actions du Puffin des Baléares, La SEPANSO par l'intermédiaire d'Adrien de Montaudouin a mis en place pour l'été 2023 des actions de détections de la présence de cette espèce sur l'ouvert du Bassin d'Arcachon. Le stationnement d'oiseaux équipés de balises ainsi que des captures accidentelles ont eu lieu sur ce secteur.

Pour cela, il va contacter les bénévoles de l'association ainsi que les naturalistes amateurs ou professionnelles du Bassin d'Arcachon. C'est en tant qu'employé de la réserve ornithologique du Teich que j'ai reçu cette sollicitation. J'ai donc décidé de participer à quelques sessions mais à titre personnel.

Une de ces actions est l'observation (seawatching) depuis trois points côtiers. Du nord au sud, ils sont situés respectivement au Grand Crohot sur la commune du Cap-Ferret, le Petit Nice sur la commune de La Teste de Buch et la plage du Vivier sur la commune de Biscarosse.

C'est sur dernier point que j'ai pu observer une capture accidentelle un peu particulière d'un puffin des Baléares. Le mercredi 19 juillet sur le point de la plage du vivier en milieu de matinée, un fileyeur du Bassin d'Arcachon relève ses filets situés en parallèle de la côte, juste derrière la ligne de vagues. Un de ses filets se trouve juste en face de moi à une distance approximative de cinq cent mètres. Je profite donc de cette situation pour identifier les oiseaux tournoyants à l'arrière du bateau. On trouve principalement des Goélands leucophées (50 environ) une ou deux Mouettes rieuses ainsi qu'un ou deux Fous de Bassan. C'est alors que viennent se joindre à ce groupe, deux puffins des Baléares. Après deux trois tours autour de l'embarcation, un des individus est venu littéralement se jeter dans le filet (pour précision c'est dans la partie « aérienne » qu'il s'est jeté, c'est-à-dire la partie située entre l'eau et la roue permettant de remonter le filet). Je suppose que l'oiseau a repéré une proie.

Puis il passe dans la roue, le marin pêcheur attrape l'oiseau pour le démailler. A ce moment, je me dis que c'est fini pour lui !

Mais je continue mon observation et je m'aperçois qu'il a bien été démaillé et encore vivant. Le marin pêcheur va même montrer à son collègue cette capture peu habituelle puis le relâcher par-dessus bord !

A ma grande stupéfaction, le Puffin va repartir en vol, fais même un nouveau tour du bateau. Je tremble un peu en espérant qu'il ne se jette pas une deuxième fois dans le filet.

Il ira se poser sur l'eau à l'arrière du fileyeur puis rejoindra le large.

Olivier Vidal